

LILLE DANS SON CADRE HISTORIQUE

Ce fut, dit-on, Jules César qui jeta les fondations de la Ville en élevant un château dans une île de la Deûle. Toutefois, le fondateur passe pour être Baudouin IV en 1007.

Durant sa longue histoire, la ville a subi onze sièges ; je citerai notamment, par le comte de Flandre en 1127, par Louis VI le Gros en 1128, par Philippe Auguste et le comte Ferrand en 1213, par Philippe le Bel en 1297.

La ville fut souvent l'objet de convoitises des Rois de France qui la possédèrent de 1304 à 1369. Philippe le Hardi, par son mariage avec Marguerite de Flandre, fit de Lille la capitale des ducs de Bourgogne. Elle fut même espagnole après la mort de Charles le Téméraire.

Lille fut prise par Louis XIV en 1667 ; et en dehors d'une brève occupation hollandaise (1708-1713) la ville suivra désormais la fortune de la France.

Louis XIV chargea Vauban de faire de Lille la « Reine des Citadelles ». L'ouvrage colossal fut terminé en trois ans. L'enceinte fut développée sur 2025 mètres, le grand fossé a 40 m de large. L'ouvrage était séparé de la ville par une vaste Esplanade fermée de murailles. La porte Royale permettait l'accès à la cité, la porte Dauphine s'ouvrait vers la campagne.

L'intérieur renfermant cinq bastions royaux, douze casernes, l'Hôtel du Gouverneur, la Chapelle, le tout lié par des courtines et environné de fossés remplis d'eau profonde. Il ne reste que des ruines de l'Arsenal.



Nos amis congressistes auront l'occasion de passer sous la Porte de Paris. C'est, en même temps, un arc de triomphe, d'ordre dorique, érigé par Simon Vollant, l'adjoint lillois de Vauban, à la gloire de Louis XIV. Il atteint 32 m de haut. La haute arcade centrale est décorée des Armes royales et de celles de la Cité. Au sommet, un groupe sculpté figure la Victoire couronnant Louis XIV.

De l'enceinte fortifiée, Lille conserve aussi la porte de Roubaix, ou St-Maurice, et la porte de Gand.

Photo D. Villebasse

En 1792, Lille résista victorieusement à 34 000 Autrichiens, et la Convention décréta que la ville avait bien mérité de la Patrie. La colonne commémorative du siège fut élevée en 1815 sur la Grand' Place, aujourd'hui Place du Général de Gaulle. Elle supporte une statue de la ville.

La ville a connu l'occupation allemande pendant les deux guerres mondiales : 1914 et 1940. Près du Pont de la Citadelle, le monument des fusillés lillois, œuvre de Félix Desruelles, rappelle l'héroïsme de ses habitants en 1915.

La Noble Tour, donjon de 1459, est le plus ancien témoin du passé militaire de Lille. Elle a été associée à l'histoire récente par l'architecte Berry, qui l'a aménagée en Mémorial de la Résistance, inauguré en 1959.

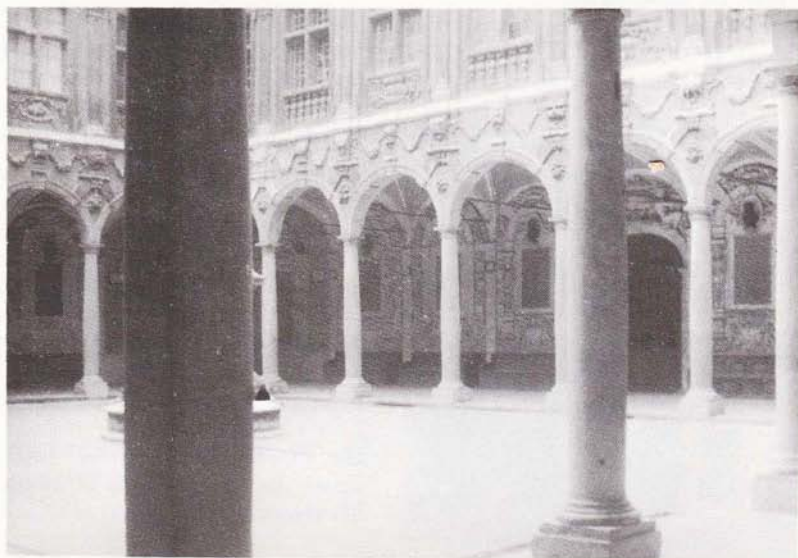
Lille étouffait depuis longtemps dans l'enceinte fortifiée. Un décret impérial lui donna, en 1858, les moyens de crever sa cuirasse de remparts et de s'étendre vers le Sud et l'Est. A cette date, les 79 000 habitants sont à l'étroit dans les murs, ensermés de plus par des communes importantes : Moulins-Lille, Fives-Lille, Wazemmes.

Leur annexion se fait en 1958 et Lille gagne d'un coup 40 000 habitants. Elle compte actuellement 194 948 habitants dont 6 000 étrangers (recensement de 1968), avec une densité de 8 732 au km². C'est la 11^e ville de France.

Avec Roubaix-Tourcoing et les 30 communes satellites, elle est le centre d'une agglomération de 800 000 habitants pour 110 km².

Lille vient d'être désignée comme Siège de la Communauté Urbaine groupant 87 communes et un million d'habitants, ce qui la met au niveau de Lyon et Marseille. Ainsi la vieille Capitale des Flandres est devenue une des métropoles de l'Europe.

Gaston VILLEBASSE



Cloître de la Vieille Bourse

Photo D. Villebasse